

PRESENTATION EUL (Equipes Unionistes Luthériennes)

L'histoire des EUL débute peu après la fin de la première guerre mondiale. Au sortir de la guerre, la société évolue, bouleverse les repères des plus jeunes. Un groupe de jeunes pasteurs prit conscience que l'Évangile ne pourrait toucher les jeunes après la confirmation que si de nouvelles formes d'expression de la foi et de vie d'Église sont introduites. C'est dans ce contexte, avec beaucoup de confiance en Dieu et en réponse à leur foi profonde, que le premier rassemblement pour jeunes confirmés fut organisé à Lichtenberg en 1924. On imagine aisément la joie des organisateurs au vu des 1500 participants de ce premier « Jugendtag » qui sera désormais organisé chaque année presque sans interruption jusqu'en 1970. Rassembler les croyants et de les mettre à l'écoute de la Parole de Dieu était le but de cette rencontre.

Parlant du Jugendtag le pasteur Emile Siegwalt écrit :

« Là, les individus peuvent découvrir ce qu'est l'Église. Ils peuvent saisir : nous ne sommes pas seuls, non il y a encore une grande foule qui ne plie pas les genoux devant les idoles du temps. A côté de la présentation de l'Évangile qui formait le centre de la fête, il n'en reste pas moins que c'est la communion de toute une journée avec des personnes partageant la même foi, qui formait l'évènement. »

Ce premier rassemblement fut inoubliable pour les nombreux participants. Mais fallait-il en rester-là et attendre toute une année ? Non, bien sûr ! Répondant à la soif des jeunes, un échange intense d'idées, de questions –réponses pris place dans le courrier des lecteurs « Jugendecke » du journal protestant : « Friedensboten ». Et déjà en mai 1925, un journal pour jeunes fut créé: « Christliche Jugend ». Pour approfondir leur foi, dès l'été 1925, des camps de jeunes sont organisés à Belmont.

Le souhait d'Union prend forme et c'est ainsi que naît, le 12 novembre 1925, le « Jugendbund der Kirche Augstburgischer Konfession in Elsass-Lothringen ». Très vite, le besoin d'avoir un lieu fixe propre pour organiser les rencontres se fait sentir. Le Herrenstein à Neuwiller-Lès-Saverne fut achetée en 1927.

Se mit en place une intense activité « jeunesse » : bibliothèque de prêt de livre d'édification, recueil de chant « Singend Jugend » plusieurs fois réédité, des groupes de prière, de jeunes hommes, de jeunes femmes, des camps sur en hiver (la plupart était des paysans), des formations spirituelles. Pour servir le Christ comme Seigneur et Sauveur, les réunions en communauté de foi et de prière sont importantes, ainsi que la lecture de la Bible, le service et le témoignage. Former des adultes libres, responsables, engagés dans l'Église et le monde était un des objectifs.

Les activités du Jugendbund s'arrêtent pendant la 2^{ème} guerre mondiale , toutefois il reprit ses activités dès la fin de la guerre. Le 7 août 1945, sous la présidence du pasteur Fritz Bachmann la première réunion du comité provisoire a lieu. C'est à ce moment le lieu eu le nom de Foyer St-Jean.

Le 25 avril 1946, lors de l'Assemblée générale le « Jugendbund » devient les Equipes Unionistes Luthériennes (EUL). Une traduction pas forcément très heureuse de Jugendbund, mais qui veut traduire l'idée de rassembler des jeunes de différents endroits sans être du scoutisme.

Dans les statuts pas forcément très différents de 1925 a été rajouté dans les buts : « le mouvement a pour but l'éducation générale des jeunes gens et des jeunes filles, conformément aux principes de l'Évangile pour en faire de fortes personnalités chrétiennes consacrées à Dieu et fidèles à la Patrie ». Cette adjonction fut rendue nécessaire du fait que d'anciens responsables n'étaient pas bien vus par le gouvernement français. C'est grâce à l'intervention du pasteur Fricker, chef de résistance et condamné à mort que le « Jugendbund » put reprendre si vite ses activités.

Le travail de Jeunesse garde son dynamisme et se trouve à l'étroit au Herrenstein (de nombreuses colonies de vacances ont eu lieu dans des baraques : le château est acheté en 1958. Il offrait de nouvelles possibilités de développer des week-ends, camps, colonies de vacances, formations, troupe de drame sacrée (spielschar) (Pasteur Frey), retraites spirituelles, groupe liturgique , de prière, jeunesse rurale, équipe 153, communauté sel et lumière, etc.

Au cours d'un camp de jeunes en 1950 furent formulés les « Zielsätze » qui doivent servir de fil directeur pour la vie de jeunes chrétiens : une règle de vie est née qui deviendra une aide pour beaucoup. En 1955 on y adjoint une croix d'argent. Elfriede Neumeister raconte : « en 1957 à la fin d'un camp de travail et de cheminement spirituel, elle avait 16 ans, lors d'un culte le pasteur Adolf Wild lui remet les « Zielsätze » et la croix d'argent. C'était comme une prise de conscience de s'engager dans une vie pour le Christ et d'appartenance à une Eglise ». Devenir membre responsable des EUL était un engagement important qui, sous cette forme, correspond à une époque qui se termina début des années 80.

Toutes ces activités nécessitaient un encadrement, beaucoup de pasteurs s'y engagèrent à côté d'un pasteur secrétaire général de l'association qui coordonnait l'ensemble. Dans les années 60-70 de plus en plus de responsables laïques font partie de l'encadrement. Les week-ends ne sont plus seulement des rencontres de groupes de jeunes mais permettent à des jeunes de L'Eglise Luthérienne de se rencontrer. C'est aussi depuis le début des années 80 qu'un pasteur est détaché afin d'organiser le travail de jeunesse en Eglise. Encore aujourd'hui, il est épaulé dans ses tâches par de nombreux jeunes adultes qui encadrent avec lui des week-end, camps et colonies de vacances. Depuis sa création et encore aujourd'hui, les EUL sont un laboratoire d'idées afin d'intéresser les jeunes aux questions spirituelles, de foi, du vivre ensemble, mais aussi aux questions de sociétés. Encore aujourd'hui, l'objectif des EUL est de participer à la formation de jeunes adultes responsables. L'équipe des responsables et pas l'équipe des animateurs.

Début des années 80, un bâtiment qui se trouvait dans la cour, le « verwalterhaus » était devenu vétuste et devait être détruit. Par ailleurs, le directeur de l'époque appelé Haussvater, Jean-Paul Hoppstaedter, habitait avec sa femme et ses deux petits enfants au dernier étage, en montant à droite du château. Quand il y avait du monde dans la maison, dormir était juste impossible. Les bureaux étaient dans l'espace grand réfectoire. Le comité pris la décision de détruire ce bâtiment et de construire le pavillon afin de loger le directeur, d'abriter les bureaux et une grande salle. Le projet de communauté résidente pris forme à ce moment-là. Trois chambres sont à disposition de volontaires qui souhaitent avoir une vie communautaire et donner du temps pour la maison. Ce projet a bien fonctionné une bonne 20aine d'années, parce qu'en particulier, les objecteurs de conscience avaient deux années de service à donner. Ils étaient issus de nos réseaux. Quand le service militaire a été aboli, les personnes accueillies étaient des jeunes qui faisaient un service civique et qui pouvaient venir d'horizons très divers et qui restaient souvent que 10 mois. Le projet communautaire n'a pas vraiment résisté à cela.

Château, Herrenstein, Pavillon depuis 1983, de beaux bâtiments dans un très bel environnement, qui sont chargés de souvenirs très forts, furent rénovés en 1989. Depuis les bâtiments sont ouverts plus largement à tout groupe qui a besoin de ce genre de locaux : fêter un anniversaire, une confirmation, faire une sortie avec la chorale, la paroisse, l'entreprise peuvent être des possibilités pour faire vivre ce lieu. Etre chrétien c'est aussi être responsable de la création. Dans cet esprit les EUL ont aussi développé des activités en direction des scolaires en proposant des séjours avec découverte de l'environnement. De multiples possibilités existent pour découvrir la nature et pour apprendre à la respecter. Chaque année, des centaines d'élèves sont ainsi sensibilisés à la création. Cette activité est proposée sous le label Ethic étapes afin de garantir la laïcité. Effectivement, rénover de si grands bâtiments pour y réaliser que des activités d'Eglise le week-end aurait mené à la faillite. Même si l'activité d'Eglise y est très dynamique et créative, il faut admettre qu'elle rassemble beaucoup moins de jeunes aujourd'hui. Et utiliser des bâtiments que le week-end n'est économiquement pas rentable.

Ce lieu reste très emblématique dans le monde protestant parce que des générations de jeunes ont vécu des moments forts de leur vie ici et s'en rappellent avec nostalgie.

Annelise DEISS, ancienne présidente des EUL, 17 novembre 2019